

Le saint du mois

JEAN CHRYSOSTOME
(V. 344-407)

Prédicateur extraordinaire, saint Jean Bouche d'or est une figure majeure. La liturgie byzantine honore sa mémoire à chaque eucharistie. On le fête le 13 septembre.

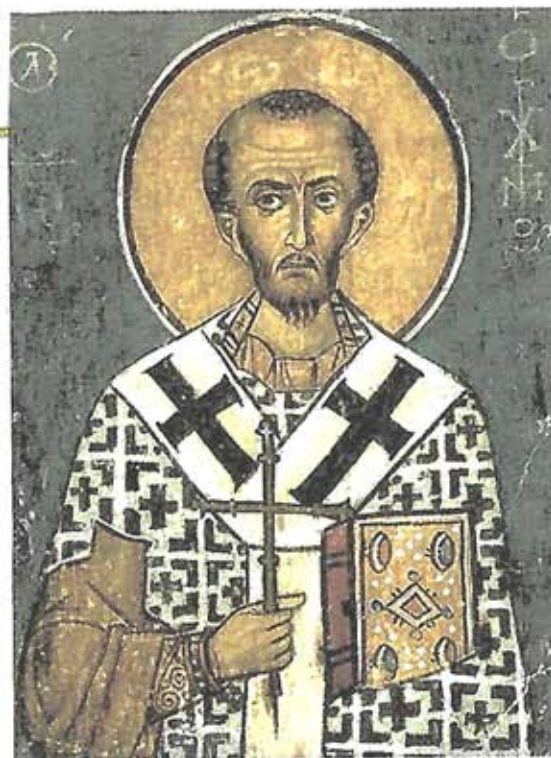
Le christianisme est en pleine ascension dans l'Empire romain à l'époque où Jean naît dans une noble famille d'Antioche (vers 344). Comme les jeunes gens de son milieu, il suit des cours de rhétorique, aime le théâtre et les spectacles... Mais l'exemple d'un ami croyant le détache de cette vie mondaine et l'incite à demander le baptême. Il découvre alors les trésors de la Bible auprès de Diodore, futur évêque de Tarse.

Fasciné par l'idéal monastique, il se retire au désert pendant plusieurs années, s'infligeant une ascèse épuisante. Mais la voie de celui qui se consacre au salut de ses

frères, au milieu du monde et de ses périls, lui paraît finalement encore plus méritante.

Ordonné diacre à 27 ans, prêtre à 32, il devient rapidement le plus célèbre prédicateur de la ville. Les foules se pressent pour écouter cet orateur hors pair, qui interpelle l'auditoire, le tient en haleine, parle à son cœur...

Aux spéculations savantes et allégoriques, il préfère une lecture littérale et morale des textes bibliques, qu'il commente abondamment avec ferveur. Il prêche un Dieu « *bon et ami des hommes* », généreux et plein de compassion. Certes, ce Dieu demeure transcendant et mystérieux : mais le Très-Haut



*« Tu as un Dieu
qui t'aime avec plus
de tendresse qu'un
père, avec un soin
plus prévenant
que celui d'une mère,
un Dieu qui te chérit
avec une ardeur plus
brûlante que celle
de jeunes époux,
un Dieu qui fait ses
délices de ton salut. »*

*Sur la Providence
de Dieu*

est d'autant plus grand qu'il s'abaisse jusqu'à nous et nous invite à l'imiter.

Sa renommée lui vaut d'être consacré patriarche de Constantinople. Mais il garde son franc-parler et sa fermeté spirituelle, ce qui suscite des jalousies dans le clergé et la colère de l'impératrice Eudoxie, à qui il reproche de s'enrichir

illégalement. L'évêque d'Alexandrie, Théophile, réussit à le faire condamner, puis exiler. Maltraité, épuisé, il meurt en martyr sur les routes de l'Arménie. Il laisse une œuvre immense centrée sur le Christ sauveur, l'amour du prochain, le service des pauvres, l'Écriture sainte et l'eucharistie. Parmi les Pères de l'Église, il est l'un des plus vénérables. ■ **DANIEL VIGNE**